

# Gilles Pison : « Un même désir d'enfant existe partout sur la planète »

la-croix.com/Famille/Couple/Gilles-Pison-meme-desir-denfant-existe-partout-planete-2018-09-28-1200972266

Recueilli par Emmanuelle Lucas

28 septembre 2018



Gilles Pison / Photo Élisabeth Leroy-Viniane

## La Croix Le désir d'enfant varie – t-il selon les cultures ?

**Gilles Pison** : Tout d'abord, il faut souligner que les contrastes de fécondité ne sont pas si forts qu'on le pense parfois. En effet, le taux de fécondité se situe, à peu près partout dans le monde, autour de deux enfants par femme : 1,6 enfant en moyenne par femme en Europe, à 1,8 en Amérique du Nord, 2 en Amérique latine, 2,1 en Asie. Seule l'Afrique présente un taux plus haut, à 4,5 enfants par femme. Mais l'Afrique n'est pas si différente du reste du monde. La situation y évolue comme elle l'a fait ailleurs autrefois, et le nombre d'enfants baisse. N'oublions pas que le taux de fécondité de l'Afrique était



de 6,5 enfants par femme il y a quarante ans.

En fait, ce qui caractérise l'Afrique c'est le rythme des changements. L'Asie et l'Amérique latine ont vu leur fécondité baisser très rapidement il y a trente ou quarante ans alors que l'Afrique prend plus de temps. Ou du moins les campagnes africaines, car on voit que dans les villes la natalité a déjà beaucoup baissé sous l'effet, notamment, de l'éducation des filles et sous l'effet de la vie urbaine peu propice aux familles nombreuses. Quand les jeunes filles des campagnes bénéficieront du même niveau d'instruction, alors la fécondité devrait s'aligner sur celle des autres régions du monde.

### **Les comportements ne sont donc pas si différents d'un bout à l'autre du monde ?**

**G. P. :** Nous assistons à un mouvement mondial de l'humanité qui passe d'un régime démographique où les couples ont beaucoup d'enfants, mais dont beaucoup meurent en bas âge, à un nouveau régime où ils en ont peu, mais qui presque tous échappent à la mort et deviennent adultes. Un même désir d'enfant existe en effet partout sur la planète : les gens veulent avoir des enfants, mais dès lors que ceux-ci sont assurés de vivre longtemps, les parents investissent dans chacun d'eux pour leur assurer un avenir et une vie meilleure que la leur. Ce qui n'est pas toujours possible s'ils sont nombreux.

### **Quel rôle l'État peut-il jouer ?**

**G. P. :** L'État doit prendre en compte les désirs des adultes et faire en sorte qu'ils puissent avoir les enfants qu'ils souhaitent en leur assurant de bonnes conditions pour les élever. Aucune politique ne peut décider du taux de fécondité. Tout ce qu'elle peut faire c'est accompagner le désir des familles.

Dès l'indépendance de l'Inde à la fin des années 1940, son gouvernement a cherché à réduire la croissance démographique. Il a mis en place très tôt des politiques de limitation des naissances, mais elles n'ont eu aucun effet pendant des décennies, les familles continuant à souhaiter beaucoup d'enfants à l'époque.

En Chine, beaucoup pensent que la politique de l'enfant unique mise en place en 1978 a eu un effet majeur. Mais en fait, quand elle a été mise en place, le taux de fécondité était déjà très bas. Les couples avaient déjà peu d'enfants. L'impact de cette politique a donc été surestimé. D'ailleurs, alors que depuis trois ans les Chinois ont le droit d'avoir deux enfants, peu de jeunes couples vont effectivement au-delà d'une naissance, car élever plus d'un enfant est devenu difficile et onéreux dans ce pays.

Partout les jeunes femmes souhaitent faire des études longues afin d'être qualifiées, avoir un diplôme et trouver un travail. Elles souhaitent aussi se mettre en couple et avoir des enfants. Ce sont les politiques qui permettent de concilier la vie professionnelle et la vie familiale, et ainsi de favoriser les naissances. En Europe, c'est d'ailleurs dans les pays où les femmes travaillent le plus que la fécondité est la plus forte.